

## EPER: nouvelle directrice



© DR

Karolina Frischkopf a été nommée directrice de l'Entraide protestante suisse (EPER) le 22 septembre. Elle entrera en fonction le 1<sup>er</sup> mars 2024. Elle est la première femme à occuper ce poste, succédant à Peter Merz. Karolina Frisch-

kopf a étudié les relations internationales, l'économie et les sciences politiques. Elle est titulaire d'un Executive MBA. A 45 ans, elle a dix-huit ans d'expérience en direction d'associations et a travaillé dix ans comme attachée diplomatique au Mexique, à Genève, à Pékin et à Berne. Elle était directrice adjointe et responsable par intérim du siège de la Croix-Rouge suisse. L'EPER soutient des projets contre la pauvreté et l'injustice dans plus de trente pays sur quatre continents. Elle a fusionné avec Pain pour le prochain fin 2021. | cath.ch

## Plus de 2000 demandes de réparation

Depuis deux ans, un peu plus de 2000 victimes se sont adressées aux deux commissions de réparation créées dans le sillage du rapport Sauvé sur la pédocriminalité dans l'Eglise catholique en France. Le montant global des dédommagements accordés avoisine 72 millions de francs. La Commission reconnaissance et réparation (CRR), qui accompagne les victimes de violences sexuelles dans les congrégations, a été contactée par 782 personnes. Au terme d'un accompagnement d'environ six mois, 299 recommandations ouvrant la voie à une réparation financière ont été émises pour un montant moyen de 36'200 francs. L'autre commission, l'instance nationale indépendante de reconnaissance et de réparation (inirr), a reçu 1285 demandes au 1<sup>er</sup> octobre. Elles émanent à 67% d'hommes et leur âge moyen est de 63 ans. Linirr s'adresse aux victimes de prêtres ou de laïcs dans les diocèses, les établissements ou les mouvements de jeunesse catholiques. Au total, 421 décisions ont été rendues, dont 408 avec un volet financier, pour un montant moyen des réparations de 36000 francs.

### Un travail à pérenniser

Selon le collectif de victimes Parler et Revivre, «la quasi-totalité des victimes (99,5 %) restent à l'écart» de ces dispositifs de réparation, notamment par «manque criant d'information ou de confiance». Il préconise «une campagne de communication forte et ciblée sur l'existence des commissions inirr et CRR» et «que ces commissions prolongent leur activité». | cath.ch

## UNE QUESTION À LA FOI

La chronique  
de l'abbé Lafargue



?

## Octobre rose?

Comme aumônier d'hôpital, j'arbore à ma boutonnière un petit ruban rose pendant le mois d'octobre. Ce signe entend sensibiliser la population à la nécessité du dépistage du cancer du sein.

Mais octobre 2023 est particulier. Un synode sur la synodalité vient de s'ouvrir à Rome. On y réfléchit sur l'avenir de l'Eglise. On avance ensemble (c'est le sens même du mot «synode», n'en déplaise au cardinal Sarah qui avait affirmé le contraire à l'abbaye de Saint-Maurice il y a quelque temps, complaisamment repris par certains médias pour qui imprimer une erreur n'a aucune importance si elle vient d'un monsieur en soutane rouge).

Pour la première fois, des femmes ont le droit de vote au synode romain. Et cela fait peur, dit-on, à certains messieurs ensoutanés. La terreur a même atteint un quarteron de cardinaux presque à la retraite (dont le même cardinal Sarah) qui ont dit au pape François tout le mal qu'ils pensaient de la démarche synodale en lui posant par écrit quelques questions et en lui demandant d'y répondre. Ce que François a fait avec brio et finesse non sans faire remarquer très ironiquement à ces cardinaux francs-tireurs qu'ils manifestaient par leurs questions leur «besoin de participer, d'exprimer librement [leur] opinion et de collaborer, demandant ainsi une forme de 'synodalité' dans l'exercice de [son] ministère».

N'en déplaise aux cardinaux tout de rouge vêtus, octobre est définitivement rose, cette année. Et cela me réjouit. |